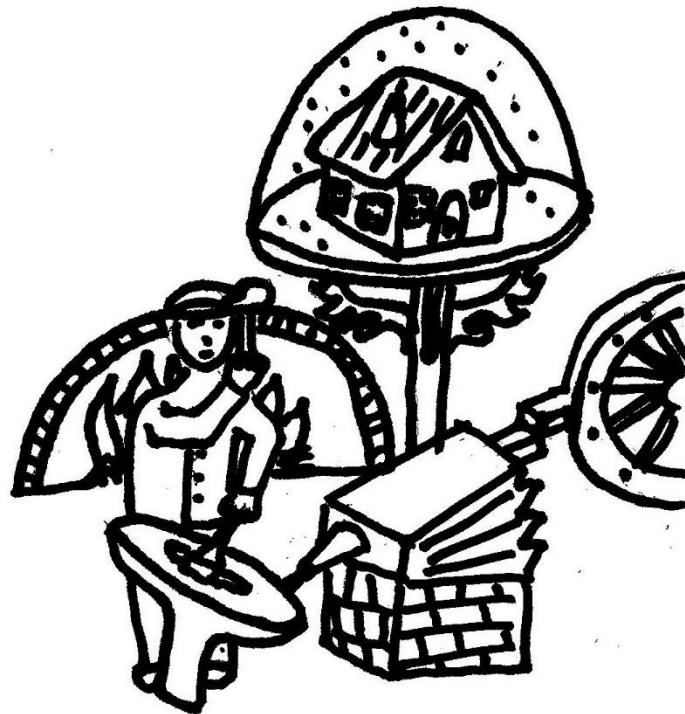


La forge et la rose

Frédéric Gilet



PREFACE

Le temps passe et j'ai de plus en plus de mal à trouver des sujets d'inspiration novateurs vis-à-vis de ce que j'ai déjà écrit ou que d'autres ont écrit. Mais je m'inspire de bribes de leurs œuvres, morceaux de chansons où phrases de livres, pour développer des écrits sur de nouveaux sujets.

Vivant simplement, inspiré dans les domaines des arts (peinture, photographie, musique), m'activant dans une association (sorties, loisirs, ateliers artistiques), aimant me mesurer aux jeux de société et regarder les sports, ce livre ne remplit qu'une petite partie de mon temps libre. Mais les ouvrages que j'ai écrits sont l'une de mes plus grandes fiertés, preuve de mon passage sur terre et héritage de ma vie présente.

J'espère que vous apprécierez ce melting-pot de mes pensées et support de mon actualité, comme les précédents ouvrages.

Bonne lecture

L'auteur

POEMES

QUAND ON ASSASSINE DES INNOCENTS

Ces innocents,
Qui n'avaient rien demandé
Des femmes, des enfants même,
Et qui ont été tué.
Quel dieu a pu vouloir ça ?
Quelle idéologie applaudie ça ?
Cela nous rappelle
Les heures et les heurts
Les plus sombres de notre
histoire.
L'horreur et la panique
Lors de ces attentats
Ont été remplacées par la
solidarité,
Preuve qu'il reste encore du
cœur
De par ce monde.
Ce sursaut d'humanité
Tranche avec la volonté de tuer.
Bénévoles, secouristes,
pompiers, policiers
Ont été exemplaires
Pour secourir les sinistrés.
Mais quand on se sent
impuissant,
Face à un risque si grand,
On se met facilement

En colère,
Les fleurs, les bougies
Ne remplaceront jamais
Des vies.
L'homme grandit
Quand on honore les tombes,
Quand on se souvient de ces
martyrs
De façon comparable aux
militaires
Tombés un jour au combat
Au nom de la liberté,
Sur les fronts des conflits
Aujourd'hui et par le passé.
La grande faucheuse
Mitraille au hasard
Sur George, Louise, Gaspard.
C'est dans ce guet-apens
D'une guerre sans merci
Que ces petits soldats sont
tombés,
Nous garderons leurs noms,
Leurs visages, leurs sourires
En mémoire,
Et la République s'en
souviendra...

AU FRONT

J'ai été au front
Pendant quinze ans,
J'ai évité
Les balles
Qui me visaient,
Car on voulait me tuer,
Moi et ma compagnie
Qui était en première ligne.
Petit soldat,
C'était ma place,
L'ennemi était si méchant
Qu'il me révoltait,
Mais c'est en silence
Que je le combattais.
C'est pour cela,
Pour préserver ma vie
Celle de mon armée
Et celle de mon pays

Que j'ai résisté.
Rester vivant
Était le plus important
Mais gagner
Était une nécessité.
Ce soir,
C'est la victoire,
Je peux rentrer
Dans mon foyer
De gloire auréolé.
Je suis blessé
Par tant d'années de guerre,
Je m'en remettrai
Car la force
Qui m'a guidée
Reste
Pour l'éternité.

LA LANGUE FRANCAISE

Le point-virgule
Demande au point
d'interrogation
Pourquoi le point d'exclamation
A crié à l'unisson
Avec les deux points
Qui voulaient annoncer
Une démonstration.
Ils se sont dits
Que la virgule
S'était déplacée
Et que le sens de la phrase
En avait été changé.
L'accent circonflexe
En est circonspect,
L'accent aigu
Chante la gamme
En soprano
Accompagné par la basse
De l'accent grave.
C'est sérieux
La langue française,

Elle déteste les ratures
Et se plaît des belles écritures,
Celles de l'encre noire
Appliquée par les écoliers
Sur leurs petits cahiers.
Le crayon de bois
Crisse sur le papier
Une tâche et il faut gommer.
L'encre sèche,
Et l'élève est fier de montrer
A sa maîtresse
Les progrès en orthographe
Et en grammaire
Qu'il a faits.
Il sera récompensé
Par une bonne note
Quand il aura bien travaillé
Là où le cancre qui ne pense
Qu'à déformer les mots,
A s'amuser et à se moquer
Ira au piquet.

TOI

Je me sens seul
Et toi qui est à côté de moi,
Le temps d'un repas,
Je sais que tu repartiras,
Loin de chez moi.
Comme mon aïeul,
Parti à la guerre,
J'ai parcouru la terre,
Navigué sur les mers,
J'en ai vu des femmes,
Mais aujourd'hui
Alors que je suis reparti
C'est toi qui a ma flamme.
Tu as brisé ma glace,
Je ne tiens plus en place,
Je voudrais revenir,
Te faire parvenir
Les plus belles fleurs,
Pour un bonheur
Que j'ai vu partir.
Demain matin,
Tu seras loin
Et je ne sais
Si nous nous reverrons,
Peut-être dans un avion.
Le temps efface le trait
Qu'il y a entre nous,

Dans mon ventre mou,
Je sens un petit pincement,
C'est peut-être l'amour
Qui vient grandissant.
Tu n'es pas la plus belle,
Mais tu es naturelle,
Tu es celle
Qui a mis ses plus beaux atours
Pour me séduire tendrement.
Tu me libères
De cette mégère,
Cette fille aux yeux clairs
Qui avait mis mon cœur en
prison,
Le privant d'horizon.
J'ai scié les barreaux,
Pour espérer te voir bientôt,
L'effet que tu fais sur moi
Est celui d'une bombe.
Tu es séduisante,
Je tombe
A cause de ta beauté
Apparente,
Que j'ai envie de croquer
Sans risquer
De m'étouffer.

LA SOLITUDE

Quand j'étais si seul,
Personne à mon secours,
Même mes vieux amis
Ne sont pas venu,
J'ai tellement souffert
Que j'ai failli partir,
Ou du moins
De rester sinistré.
Mais je me suis redressé,
Mes proches m'ont aidé,
Je les ai à peine remerciés,
C'est mon plus grand regret,
Mais aujourd'hui je suis debout,
Car j'ai provoqué la chance
Pour me relever.
La bonne musique m'a aidé,
J'ai joué ma vie
A mon instrument de musique
Et j'ai gagné le droit d'exister.
J'ai toujours la rancœur
Envers ceux qui ne me comprennent pas,
Ce sont des imbéciles
Disons le tout bas.
J'ai rassemblé une armée
Partie scier les barreaux blindés
De ma prison damnée.
Je chante, j'enchante,
Et c'est ce qui plaît
A ceux qui ont retourné leur veste,
Où ceux qui sont là depuis le début,
Anciens ou nouveaux nés.

PRINCE DES VILLES

Il est prince des villes
Dans son château minuscule,
Mais à la guerre il est habile
Et se bat au crépuscule.
Il se voit général,
Pilotant de sa guitare
Ses armées jusqu'à l'Oural.
Il est un peu bizarre,
Mais il a raison,
Chacun dans sa maison
Est roi,
Il rêve déjà
A l'argent, l'or,
Ce trésor
Qu'il ramènera
De ses prochaines expéditions.
Mais les puissants
L'ignorent,
Son horizon,
C'est le coin de la rue.
Il n'a pas pu

Devenir riche et célèbre.
Artiste de variétés,
Le vent l'a oublié,
Ceux qui ont étudié l'algèbre
Ont mieux réussi
Que lui.
Mais il est fier,
Car il est allé si loin,
Qu'il a découvert
De nouvelles mers,
Battu les sarrasins
Dans la liesse.
Ses titres de noblesse,
Pour lui virtuels,
Sont réels,
Et son altesse
Saura reconnaître
Le valeureux soldat
Qui de son être
A mis l'ennemi à trépas.

GRAIN DE POUSSIÈRE

Je ne suis qu'un grain de
poussière
Parmi les étoiles,
Une chose minuscule,
Face à l'immensité de la
galaxie.
Mais ma planète,
Dans le bleu du ciel,
Si petite soit-elle,
S'épanouit sous les rayons de
soleil
Dont les couchés
M'ont toujours épaté.
Ce que je chante,
C'est si peu,
Mais mon public,
Reprenant ma musique en cœur,
Par mes chansons enjoué,
Fait entendre le son
De mon clairon
Qui résonne dans l'univers

Au-delà de l'horizon.
Bien plus qu'une chanson,
Bien plus que l'émotion,
Ce petit air de rien
Transporte l'humanité
Vers plus de tranquillité.
Mes alexandrins
Font la paix
Pour éviter les bombes
Et ce fichu nucléaire,
L'atome qui désespère,
Et qui pourrait dévaster
Ce que les hommes,
Abeilles butineuses,
Et travailleuses
Ont bâti
Sur ce petit caillou
Si prévisible et si faible,
Qui doit être respecté
Pour l'éternité.

L'ENFANT

Les yeux d'un enfant
Sont plus bleus que le ciel,
Sont plus noirs que le fond des océans.
Ils attirent le regard de ses parents,
Leur progéniture attendant
Qu'on soit doux comme du miel
Avec ses désirs de jeune adolescent.
Quand il grandira,
Le petit se révoltera
Contre les vents de la misère,
Contre les aléas de la terre.
Mais il déploiera ses ailes
Et volera
Telle une hirondelle
Bien au-delà
De cet arbre planté là.
Dans le ciel,
Il verra les étoiles,
Et choisira celle
Qui accompagnera sa voile,
Cette femme avec qui il se mariera,
Celle qui choisira son aura.

LA RELIGION ET DIEU

Vous croyez peut-être en Dieu.
Il y en a un seul mais il y a plusieurs religions.
Chacun a ses rites
Que la liberté de culte doit respecter.
Quand vous ajoutez des valeurs subjectives,
Telles que l'activité, le fait d'être homme ou femme
Ou encore les maux de la société,
Vous arrivez à des stéréotypes
Dans lesquels se trouvent les jeunes croyants,
Bien ou mal influencé,
Qui peuvent faire des bêtises,
Traffics en tous genres.
Les enjeux n'y sont plus religieux,
Pourtant la religion dit d'être bon,
Alors pourquoi tant de violence
Pourquoi tant de guerres,
Quand on idolâtre de sa croyance
Un Dieu vénéré.
Les saints, les prophètes sont des points de repère,
Ils ne tolèreraient pas sans doute les luttes d'ego,
Mais la bêtise n'a pas de religion
Et toutes les religions ont des croyants bêtes.
Il suffit d'écouter la voix de son cœur
Et de réfléchir avec dignité et bonté
Pour éviter tout amalgame
Entre violence et religion.

SI TU DISPARAIS

Si tu pars,
Si tu disparais,
Mon malheur sera
Tellement grand
Qu'il sera trop lourd
A porter
Pour ma communauté.
Celui qui t'aura
Fait du mal,
Je lui souhaite l'enfer
Et tous devront partager
Le deuil dans lequel
Je serai plongé.
Car toi ma puce,
Tu es le centre du monde,
Si tu t'en vas,
Plus rien ne fonctionnera,
Des jours terribles
Attendront l'humanité,
Car tu es celle

Qui me donne la force
De faire marcher
Mon univers.
L'ombre viendra,
Le déluge de feu
Assombrira l'horizon
Loin de toi,
Je ne saurai que devenir,
Le chagrin qui m'envahira
Annihilera ma force,
Mais dans un sursaut de fierté,
Je combattrai le couvre-feu,
Je referai décoller les avions,
Pour t'offrir un abri
Où tu seras bien pour toujours.
Si tu n'es plus là,
Ma famille pleurera
Et de ce choc naîtra
L'envie de t'honorer
éternellement.

CE JEU-LA

Ce jeu
Dangereux,
Il faut l'apprivoiser
Comme la fumée
D'un feu allumé
Qui peut tout brûler.
Mais jouer,
C'est agir,
Calculer,
Intervertir
Les pièces en bois,
Mette au pas
Les armées adverses,
Tels de petits soldats
Sous l'averse
Des mitrailleuses ennemies,
Jouant leurs vies
Sur les champs de bataille,
Ayant le pâté de maison
Pour tout horizon,
Le plateau en carton
Comme canon.
Ils gagnent des médailles,
Calculant leurs envies,
Bannissant les maudits.
Ils imaginent
Des stratégies ciblées,
Qui tueront bientôt
Comme si vous guidiez
La réalité
Au jeu de société,

A la console, à l'écran,
Achevant les méchants.
Les plus puissants,
Les plus forts,
Les plus persistants,
Conjurant le sort,
Avec leur statut
De général des armées
Permettent d'organiser
Les victoires.
Quand les armes
Se sont tues
Bien loin
Du coin
De la rue,
Les perdants
Vont au mouvoir.
La défaite
Ne se décrète pas,
La fête
C'est quand l'ennemi
N'a plus le choix,
Qu'il est mis
Au pas,
Qu'il va au trépas.
Ils n'ont ni l'or
Ni l'argent,
Pour gagner
La chasse au trésor,
Ce jeu de piste
Que les enfants adorent.

LA GUINGUETTE

Je t'emmène
A la guinguette,
Mistinguette.
Sans peine,
Nous danserons
Au son de l'accordéon,
Nous mangerons
Une petite collation,
Nous boirons
Un petit Bourbon.
Au bord de l'eau,
Sur les rives de la Loire,
On va s'émouvoir,
Car le site est beau,
Parfaitement romantique,
C'est un endroit magnifique.
Je te raconterai

Des mots doux,
Je te dirai
Jusqu'au bout
Que tu es la plus belle
De cette ribambelle
De demoiselles,
De ces jeunes jolies filles
Qui veulent se marier
Avant la fin de l'année.
Avec mes pupilles,
Je te regarderai
Autant que nous parlerons
Et j'aimerais
Que nous formions
Un couple charnel
Qui restera éternel.

LE FOOTBALL

Le stade s'enflamme,
Le footballeur
Va droit au but,
C'est l'uppercut.
Goal !!!
C'est magnifique,
C'est la fête
Dans les gradins.
Au bout du pied
Du joueur,
C'est l'or
De la victoire,
C'est l'honneur
De la gagne.
Car le ballon rond,
C'est un peu plus
Qu'un jeu,
C'est un art de vivre
Mais aussi une bataille,
Où chacun
Avec ses entrailles
Se donne à fond
Pour la couleur
De son maillot,
Celle du pays
Qu'il défend.
C'est la fin de la partie,
L'hymne retentit,
Ils ont gagné
Et c'est le marathon
Qui commence

Pour faire sa place
Sur la scène
Du village.
Jusqu'à la finale,
C'est le combat.
Frissons,
Emotions
En chansons,
Jeu,
Enjeux,
Pour être heureux.
Le football,
C'est tout cela,
Une part de rêve
Dans les yeux
Des enfants,
La trêve
Avant la dure réalité
De la vie quotidienne
Pour les parents.
Sortant du ring,
Les acteurs
Et vainqueurs
Du pendule
Des nations
Chantent à tue-tête :
Ils ont mis KO
L'ennemi d'un soir,
Ce qui leur donne des forces
Pour plus tard.

SI DESIREE, SI DESIRABLE

Je suis aveuglé
Par des sentiments
Jusque-là absents.
L'amour est apparu,
A coin de la rue.
Il a jeté son sort
C'est toi mon trésor.
Tu es une femme
A la fois banale
Et formidable.
Je te déclare ma flamme,
Tu es si désirée, si désirable.
Tu es l'idéal
Pour moi qui a été si souvent
Minable.
Tu fais battre mon cœur
Je dois te séduire avant
Que la cloche ne sonne l'heure,
La fin d'une récréation
Où nous nous plaisons.
Alors oui veux-tu de moi,
Avec mes défauts, mes qualités,
Des mots je peux en trouver,
Des montagnes je peux dépasser,
Mais il n'y a qu'un pas pour toi,
C'est la danse de de la séduction
Qui me remplit d'émotions.
Je serai grand avec toi,
Tu seras forte avec moi,
Alors dis-moi oui
Et je serai au paradis.

LE SON DU CLAIRON

Je chantonne
Pour que sonnent
Les clairons
A l'horizon
Que l'ennemi
A obscurci.
Sur cet air,
Je vais en guerre,
Il le faut,
C'est un fardeau
Pour porter
Nos alliés.
Bientôt nous gagnerons,
Gloria nous crierons,
Il sera tard
Mais nous aurons victoire.
Pourquoi tant de sang
Dans les rangs
Direz-vous ?
Au bout,
Du Rio Grande
A l'Erythrée,
Il y a les libertés
Dont nous sommes privés
Par des nuages sombres,
L'ombre
Du diable
Qui dans le sable
Nous enterre,
Nous et nos mères.
Il s'agit de nos vies

Et de celles des populations
Qui crieront
De joie
Sur les toits
Quand ils verront
Que les canons
Se sont tus,
Au coin de leurs rues,
Apportant le succès
D'une paix
Que nous avons voulue,
Pour laquelle nous avons
combattu.
La musique
Etait un medium fantastique
Car en chantant
Nous nous sentions puissants,
Courageux
Et orgueilleux
Face aux immondes
De ce monde.
Oui cela valait le coup
D'aller au bout
Du combat
Contre les rats
Sans renonciation
De nos convictions.
Je finis amiral
Sur un piédestal,
C'est la patrie
Qui me remercie,

La nation qui me congratule,
Les peuples qui m'adulent.
Le drapeau est planté,
Rien ne peut le déraciner,
Car au fond je vais continuer

De pianoter
Sur mon instrument,
Bon vent
A vous citoyens
Quand triomphe le bien.

LA LIBERTE DE PENSEE

Il voyait son avenir sombre
Lorsqu'on le montrait du doigt
Comme un paria
Pourtant dans sa tête
Dansaient mille couleurs,
Qu'il reproduisait sur sa toile,
Attirant le regard des foules
Qui voyait en lui le nouvel amiral
De cette flotte de bateaux en papier.
Mais voilà, il ne plaisait pas aux rois.
Pourquoi le sacrifier, lui l'homme libre,
Qui n'avait rien demandé d'autre
Que de vivre.
Les barreaux ne l'empêchaient de vivre,
Sa liberté de pensée
Et les trésors qu'il avait rapportés
Font l'admiration de la population.
Après l'avoir laissé se battre,
Dieu que c'est dur de combattre seul,
La Nation a la victoire,
Sans doute un peu grâce à lui.
Il sera alors libre de choisir
Sa voie tracée,
Certes usé par ces années de lutte,
Mais la place qu'il a gagnée
Lui fera oublier la solitude et le désert
Qu'il a traversés.

POURQUOI LA GUERRE...

Quand on va au combat,
Qu'on ne sait pas pourquoi,
Qu'on ne sait pas à quoi il sert,
On y va et on en est fiers.
Mais on demandera un bilan
A ces petits sergents
Ou glorieux chevaliers
Rapides à l'épée.
Ils sont insensibles à la misère
Mais justifient cette guerre
Par le combat du démon
Qui point à l'horizon
Et qui est pour tous intolérable.
Nos soldats inébranlables
Vont gagner en haut des monts,
Vont planter le drapeau
national,
Symbole de la victoire contre le
mal
Au-dessus de la vallée sinistrée
Mais que la bataille a libérée.
Le Bien a gagné,

Mais la mort a prélevé
Son lot d'innocents.
Tous ces gens
Pleurent leurs disparus
Et en même temps
Saluent l'action de la rue.
Leurs joies sont des exutoires
Contre le mouoir
Promis par l'ennemi
Qui vient d'être occis.
L'humanité doit toujours gagner
Face à ces machines à tuer :
Aux grands de ce monde
Autour d'une mappemonde
De tout faire pour éviter
De nouveaux conflits
meurtriers,
Dont l'issue est incertaine
Quand ils amènent une peine
Horrible pour les populations,
Terrible pour les guerriers en
mission.

LES POUPEES RUSSES

Les poupées russes,
Ces petites puces,
De toutes les couleurs,
De toutes les formes,
Petites ou énormes,
Quelles que soient leurs
couleurs
S'encastrent parfaitement
Et sans malheurs.
L'enfant
S'amuse
Avec ces muses
Sans distinction d'origine.
Il s'imagine
Que le monde est pareil
Qu'il est fait des mille
merveilles
Qui égayent sa vie
Loin du bruit.
Pourtant
Ses parents
Sont au courant
Des contrariétés
De la société
Mais ils cachent
A leur gosse
Les tâches,
Les cabosses
Qui l'attendent.
Papa, maman

Demandent
Un élan
De solidarité
Pour qu'on le laisse rêver.
Bien assez tôt,
Le jour viendra
Où il ne sera plus naïf,
Constatera avec ses mots
Qu'il a perdu le château d'If
De son enfance,
L'errance
De l'adolescence
Le mènera
A l'âge adulte
Et ses maux.
Il y verra
Une insulte
A ses jeux innocents.
Comme tout parent,
Il s'y fera,
A la méchanceté
De l'humanité !
Dans un coffre en bois
Il mettra
Ses poupées
Et l'ouvrira
Pour repenser
A la nostalgie
De quand il était petit.

LE PAQUEBOT DE CROISIERE

Tu es beau,	Soudures, plomberie,
Tu es fier,	Décoration, menuiseries,
Tu fends l'air	Tout a été étudié
Et l'océan,	Lorsque tu es né
Tu es grand,	Aux chantiers.
Toi le paquebot	Tu glisses
De croisière.	Sur la mer,
Voguant	Ton pavillon,
Par tous les temps,	C'est l'horizon.
Mer calme ou agitée,	Le service est impeccable,
Vents menaçants,	A table.
Orages cinglants,	Le casino,
Poséidon te protège,	Les restaurants,
Piège	Le théâtre,
Les embruns	Sont l'âtre
Pour naviguer serein.	Du repos
A ton bord,	Des méritants.
A bâbord,	Sieste sur les transats,
A tribord,	Grisés par la vitesse,
Le monde s'amuse	Les passagers ces altesses,
Tu es la muse	Sont servis
De milliers de passagers.	Par des marins au teint mât
Les enfants,	Qui satisfont toutes leurs envies.
Sur les toboggans,	Ici et là,
Jouent,	Thé,
Tout comme leurs parents	Ou café,
Qui louent	Les mets sont délicieux,
La qualité	Rendant radieux
Des équipements :	Petits et grands,
Fauteuil, sièges,	Leurs rêves devant.
Rouges ou beiges,	Après avoir festoyé,

Ils vont se coucher
Dans leurs cabines
A la volupté divine.
Le calme
De la nuit
Est une palme
Pour les gens distingués
Qui se sont endormi.
Mais les fêtards
Sabrent le champagne
Très tard,
Célébrant cette montagne
En acier
Où le luxe s'est étalé.
L'armée de la nuit
Prend son quart,
Et plus tard,
Après avoir navigué,
Jette les amarres
A Saint-Barthélemy.
Après la piste
De danse
De la veille,
Le touriste s'éveille
Dans une nouvelle contrée.
Au petit déjeuner,
C'est l'abondance.
L'escale commence alors,
Ils visitent les magasins
Du port
Pour ramener
Des souvenirs,
Témoins du plaisir

De déambuler
Dans ce lieu de volupté.
Ils remonteront à ton bord
Et au son de la corne de brume
S'en iront alors.
La croisière finie,
Chacun sans regrets,
Sans amertumes,
Ayant vécu l'inoubliable
Rentrera chez lui.
Il y avait
Une ambiance formidable
Nul ne voyait le temps passer
Ils devaient rentrer,
Mais pendant un moment
Ils avaient oublié
Leurs petits soucis
Sur l'océan,
Détendant.
Tu es merveilleux
Et fort joyeux
Tu es
Le rubis
De la compagnie,
Tu es
Un écrin de paradis
Une parenthèse
Pour quelques jours,
Pour vivre l'amour.
Lors de ta genèse,
Les ouvriers,
Les techniciens,
Les ingénieurs

Qui t'ont fabriqué
De leurs mains,
De leur labeur,
Pour faire de toi
Une machine à rêves :
Ils peuvent être fiers,
Tu es le roi.
Tu es une trêve
Dans l'enfer
De la vie,
Un sursis

De bonheur
Avant la dure réalité
Qui attend les gens
A la fois heureux
Et anxieux
De retourner chez eux
Sous leurs toits
Pour passer des mois
Avant les prochains congés
Pour se reposer.

LES BIJOUX

Elle avait des bijoux
D'une couleur scintillante
Ces petits cailloux
Étaient une passion dévorante

Que ce soit le rubis,
L'émeraude ou le diamant,
Elle ne voyait pas le prix
Pour ses amants.

Elle avait l'impression de richesse
Alors qu'elle n'était rien,
Et ce rêve de princesse
N'était qu'un titre sans lendemains.

Elle montrait ses parures partout,
C'était sa prestance,
Elle voulait posséder tout
Dans son arrogance.

Elle n'avait d'yeux
Que pour son apparence,
De sourires malheureux
Elle vivait dans l'errance.

Les pauvres l'enviaient,
Pourtant ils avaient
Cette richesse intérieure,
Dont les bourgeois n'avaient pas le bonheur.

Rouges, vertes, jaunes ou bleues
Les pierres brillaient de mille feux,
Elle voulait fuir cette vie austère,
En achetant la terre entière.

Ce présent que tu lui offres,
Elle le met dans son coffre,
Rejoignant sa collection
De ses conquêtes et moissons.

Cette nana-là n'est pas fréquentable,
Tu vas te brûler les ailes,
Tu perdras ton sourire si agréable
Pour courir cette belle.

LA CHANSON DE L'ECOLO

Il habitait une maison en bois,
En acier et en soie,
Il en était fier
Elle était chauffée par la terre.

Ecolo soixante-huitard,
Il avait fait la révolution,
Il s'était révélé sur le tard
Pour le monde il avait sa vision.

Il faisait le tri sélectif,
Ne se coupait pas les tifs,
Car il vivait au naturel
Le soleil était pour lui son éternel.

Ce monde ne lui convenait pas,
Mais il s'était fait un trou,
Le biologique était son atout,
Lorsqu'il voulait prendre son repas.

Avant l'heure il avait senti le vent,
Du respect de la planète, de son sang,
Il bossait en respectant
Les principaux reflets du temps.

Il recyclait un maximum,
Roulait un minimum,
Utilisant les transports en commun,
En chantant toujours le même refrain.

Quand on est baba-cool,
Casser du flic,
C'est manipuler la trique
Qui vous coule.

Alors c'est pacifiquement
Qu'il luttait patiemment,
De sittings en manifestations,
Il gardait son calme en toutes occasions.

LES CIRCONVOLUTIONS

2*Pi*R, c'est la circonvolution,
La multiplication
Des pains, des pierres
Et des prières
Pour Dieu Notre Père.

Mais au fond,
Devant la Création,
La dévotion
Nous mène à l'émotion
Que nous partageons.

La science et le hasard
Mènent le bazar,
Mais qui les a inventées
Pour faire marcher la terre,
L'univers ?

Une main invisible
Serait-elle sensible
Notre formule magique,
Celle que le diamètre fabrique
Est-elle de la bible ?

Et si nous habitons
Une planète en mutations,
Qui réagit au déterminisme,
Et où l'humanisme,
Nous conduit à nos constructions ?

Ainsi va le monde,
Errant dans la galaxie,
On entend l'homme qui gronde,
Devant des actes immondes
Qui seront occis.

BRAISES

Le volcan s'anime,
Explose, prend vie,
Le magma coule
Le long de ses flans
Telle de la peinture
Sur ce beau tableau
Qu'est la nature.
La déesse terre,
Déméter,
S'est fâchée.
Elle est blessée,
Sa lave coule
Tel le sang sur sa peau.
Cette matière incontrôlable
Effraie les animaux,
Brûle les végétaux,
Secoue les hommes
Dans un tremblement
dévastateur
Que rien n'arrête.
La vapeur,
Les effluves
Laissent une cicatrice
Un trou béant
Forgé par le feu.
Cette sève rouge en fusion
Irrigant les veines de cet être
vivant
Se durcit au contact de l'air
ambiant,

LE PAIN

Laissant sur le sol
Au cœur dur comme la pierre
Un humus fertile,
Une source de vie facile.
Quand l'éruption s'arrêtera,
Les arbres repousseront,
Les animaux brouteront
Et l'homme chassera
Sur les verdoyantes collines
Qui recouvriront avec le temps
Ce paysage endeuillé.
Le Créateur,
Cet architecte
Des monts et vallées,
Nous a fait lilliputiens
Face à la force de caractère
De cette montagne en colère
Lançant pierres et poussières
De façon éphémère
Dans l'atmosphère.
L'humain,
Malgré son génie
A aménager
Son habitat,
Ne doit pas oublier
Que ce dernier
Est la propriété
Des dieux
Contre qui on ne peut rien
Quand ils sont outrés

La boule coupée
N'est pas coupable,
Pourquoi avoir exécuté
Sa miche dorée
Sous la lame du couteau
Puis sous nos papilles ?
Sur l'autel de la faim
Je coupe une tartine
Avec du beurre salé
Du saucisson ou des sardines
Du miel ou de la confiture
Et je suis rassasié.
Rien de plus gustatif
Qu'une petite mouillette
Trempée dans un œuf à la coque,
Un plaisir simple et rapide
Pour petits et grands cuisiniers.
Le boulanger se lève tôt

Pétrit, cuit,
Dans son four
Défile une farandole
De baguettes
Tradition ou Pétrissée
A la mie blanche
Ou aux céréales.
Que choisir
Dans cette ribambelle,
Le verdict est sans appel,
D'après le tribunal de la table,
Le pain doit être mangé
Avec délectation et plaisir.
De sa croûte restera
Un estomac rassasié
Satisfait de ce sacrifice,
Pour le remplir
Et nourrir mon corps en activité.

DO MI SI LA DO RE

J'en ai marre,
Marabout,
Bout de ficelle,
Tu m'ensorcèles.
Je suis à la maison,
Zombie,
Bizarre
Ras-le bol,
Bol banal,
C'est normal.
Alouette,
Etablit,
Blizzard,
Je prends mon car.
Caramel,
Qui se mêle
De ce qui ne le regarde pas.
Ainsi courent les mots,

Se déroulant dans mon
imagination,
Comme une pelote de laine
De pensées vagabondes.
Les phrases s'échappent,
S'entrechoquent,
Je les rattrape,
Mais les apprivoiser
N'est pas aisé.
Connaitre la langue,
Maîtriser l'orthographe,
La grammaire,
C'est le sens
De l'essentiel,
Mais au fond
Ce qui compte
C'est d'apprendre
A se faire comprendre,
Peu importe la ponctuation.

LA REVOLUTION

Ici c'est la révolution,
Ils coupent les têtes
Sans émotions.
C'est dans un bain de sang
Même pour les innocents
Que maintenant s'abat le malheur.
Les soldats font désertion,
L'anarchie pointe à l'horizon.
Vous avez fait des manifestations,
Détenant soi-disant les clés du bonheur,
Pour faire tomber les dictateurs
Avec sur vos fusils des fleurs,
Prenant les armes avec dévotion,
Pour chasser le pouvoir et les gens aisés,
Pour prendre leurs prérogatives, leur blé.
Mais à la place qu'allez-vous construire ?
Quel soleil va se mettre à reluire ?
Vous avez chanté la liberté,
Maintenant que vous êtes dans l'action,
Il faut quelqu'un pour diriger la nation !
Vous avez changé les choses,
Vous avez rêvé d'un beau monde rose,
Vous serez happés par les responsabilités.
En chassant l'immobilisme,
Grâce à votre idéalisme,
L'avenir est entre vos mains,
Prenez-en soin !!!

LE HANDICAP

Etre handicapé,
C'est accepter
Les boulots au rabais,
Les regards de biais.
Pourtant on crée
De l'art, de la richesse,
On serait altesse
Roi des fous,
Prince sans bras
Ne sachant pas
Qu'on est partout.
On fait la guerre
On fait la paix,
Notre responsabilité
Est entière,
Mais il y a un mais,
C'est que notre armée
Est furtive,
Que notre amirauté
Est fictive,
Que les soldats fantômes
Sont des mômes.
Entre désirs et réalité,
On voudrait la notoriété,
Celle que la maladie
Nous a refusée,
On voudrait un vrai merci
A la hauteur de nos simagrées.

VOYAGE AU CŒUR DE L'EUROPE

Je fais des étincelles
A Bruxelles,
Je séduis les dames
A Amsterdam
Et à Varsovie
Je suis toute ouïe,
A écouter les bruits
De ces métropoles
Qui sont des atolls,
A la vie trépidante,
Incessante.
Je suis certain
Qu'à Berlin
On me donne
Comme à Rome
L'accueil si chaleureux
Qui rend les gens heureux.
A Paris
J'ai l'envie
De voir les bâtiments,

Les monuments,
Je pars ensuite à Copenhague
Puis à Prague.
A Madrid,
Intrépide,
Je visite les musées,
Je vais ensuite m'amuser
A Londres
Où je dois pondre
L'article de ma virée
L'Europe m'a enchanté.
D'est en ouest
Il me reste
Des pays à parcourir
Avant de vieillir
Mais je suis rentré
Dans mon cocon,
Ma maison
Pour ne plus ressortir.

ARTISTE MAUDIT

Pourquoi on me ment ?
Je sens
La fortune,
Les thunes
Et je n'y ai pas le droit
Sous prétexte que je ne suis pas
Un artiste reconnu,
Je ne suis pas un vendu.
Vous exploitez mes sens,
Je suis l'esclave de votre danse,
Mon art vous met en transes
Et il ne me reste que l'absence
De reconnaissance
Qui me laisse dans l'indifférence
Et dans l'abstinence.
L'argent me manque
Pour financer ma planque,
Celle qui vous évite la guerre
Car je dois des sous à la mer
Pour éviter la bombe nucléaire.
Artiste maudit mais prodige,
Mon talent vous donne le vertige.
Maintenant il faut que vous payiez
Pour que je puisse continuer
A décrire les conflits de ma plume,
Ecrire, peindre, chanter sans amertumes
Même si j'ai les revendications
D'éviter la malédiction
Et d'améliorer ma condition.

ENFANTS DU CIEL

Cet après-midi,
Je suis dans mon lit,
Je rêve.
La table basse
Devient vaisseau-fantôme
Pour les mômes.
Je les cajole,
Ils s'envolent
Dans l'espace,
Où ils ramassent
Quelques cailloux,
Au milieu des choux,
Dans le jardin :
Ils sont malins.
C'est l'heure du goûter
Je dois préparer
Le chocolat
Qui leur donnera
Les forces nécessaires
Dans cette atmosphère,
Remplie de dragons.
Dans leur imaginaire
Ils ont une mission.
L'arc-en-ciel est leur peinture,
Sur une toile
Ils dessinent des moutons,
Ce sont leurs montures
Dans leurs aventures
Vers les étoiles.

L'ORAGE

Le temps vire à l'orage
Sous les nuages.
Vient la guerre,
Quelle atmosphère
Délétère.
Le feu prend les maisons,
La paix n'a plus d'émotions.
Quel dictateur
Veut ce carnage,
Plongeant dans le malheur
Ces millions de gens,
Qui fuient les combattants,
Subissant faim, soif et misère.
Mais le soleil point à l'horizon
Quand la raison
Se met à dominer,

A gagner.
Le seigneur de l'ombre,
Dont les ténèbres sombres
Reculent,
A perdu la bataille,
Son pendule
Déraille.
Vaincu, il disparaît,
Deviens poussière.
La liberté
A gagné,
Les maçons
Reconstruiront
Les chaumières,
Une nouvelle ère
Fera les saisons.

LES AMOURS INCANDESCENTS

Au printemps
Naissent les amours
Incandescents
Et leurs atours,
Sous le soleil
Qui s'émerveille.
Ils dureront tout l'été,
Et après la moisson
Des blés,
Ils s'estomperont
A l'automne.
Cela me donne
L'envie de cultiver
Pour une ou deux saisons
Le jardin de l'amitié.
Dans les sillons,
Je sèmerai

Des graines de bonté
Je planterai
Des fleurs de gaîté.
La patience éternelle
Sera l'huile essentielle
De notre union.
A l'hiver,
Nous rentrerons
Bien au chaud
Au coin du feu,
Nous serons heureux
Et nous nous rappellerons
Des meilleurs moments,
L'instant
Où la passion
A éclot.

PETITE FLEUR DE MAI

Petite fleur de mai,
Tu récompenses
De ta présence
Les travailleurs.
Toi le muguet,
Tu es le symbole du labeur.
Tu as vu le changement magistral
Vers un certain bien-être.
Que de luttes syndicales
Ont défilé sous les fenêtres
Que les salariés ont décorés
Avec leurs pots bariolés,
Pour que la condition sociale
Puisse s'améliorer,
Pour que l'avenir de l'ouvrier
Soit glorifié.
Mais le lierre rampant,
C'est-à-dire le patron,
Dont le dieu est argent,
Et l'intérêt est exploitation
T'empêche de voir le printemps,
De dépasser l'horizon.
Au fond de la mine,
Sous les toits de l'usine,
Mineurs, tourneurs, couturières,
Chantez avec les oiseaux votre air,
L'internationale retentira dans le ciel.
Les abeilles vous fourniront le miel,
Ces travailleuses vont butiner tout l'été,
Chacune à sa place, toutes pour la société.
Vous voulez faire la révolution,

Changer les lois de la Nation,
Donner aux pauvres l'or des riches.
Attention jamais la nature ne triche.
Ecoutez la raison des sages :
Faune et flore ont toujours cohabité
Dans un équilibre aussi fragile
Que la civilisation.
La paix sociale est un mirage,
L'homme est depuis longtemps habile
Pour créer les différences.
Sa raison y est en absence.
Seul l'arbre de la République
Doit dominer,
Le sens critique,
C'est de le respecter.

ICARUS

Je rêve de voler
Tel un oiseau sous les nuages
Je ne puis rester dans l'ombrage.
Comme Icare je suis né
Pour parader au-dessus des chaumières
Vivre dans les hautes atmosphères.
Mes ailes ont brûlé,
Mais mon parachute doré
M'a ramené sur terre.
Je recommence mille fois
Et mille fois ça ne marche pas.
C'est alors que je rencontre les oies sauvages
Qui m'emmènent sur leur doux plumage.
Enfin j'ai pu accéder au mirage
D'aller aller au-delà de l'horizon,
Le ciel est ma maison.
Quand je reviens j'entends parler
D'Eole, cet avion nouveau-né,
Alors ma passion me reprend.
Sur du bois et de l'acier,
Un arc-en-ciel accostant,
J'ai réussi mon pari,
La science me l'a permis.

OH LA LA

Que se passe-t-il ?
Je ne suis pas tranquille,
Ma maison
N'a plus d'horizon.
Le désespoir m'envahie,
L'espérance est partie.
Que fais-je là,
Dans ce morne combat ?
Bientôt tu seras partie,
Je serai seul ici,
C'est ce qui m'inquiète,
Car je n'aurai plus de quête.
Alors je m'agite
Car le malin me précipite
Au bout de la piste,
Je résiste.
Je tends la main
Pour que sur ce chemin
Quelqu'un me la prenne

Que sa force qui est sienne
Me tire de ce mauvais pas,
Je suis sauvé cette fois.
Le soleil apparaît alors,
Je suis couvert d'or
Par des gens ravis
Que l'ombre noire soit partie,
Ils m'élisent roi
De la contrée du Bas.
N'oubliant pas mes origines,
Je serai juste j'imagine.
C'est dans la tourmente
Que le diable vous tente,
Je n'ai pas cédé,
L'expérience m'a guidé
Sinon j'aurais été sacrifié
Sur l'autel des templiers,
Pour que les dieux
Rendent les gens heureux.

LA MALADIE

La vie est belle
La lumière est éternelle.
Je doute pourtant,
C'est la goutte d'eau
Qui fait déborder le vase.
Le soleil d'antan
Ne reviendra pas aussitôt.
C'est comme si Pégase
S'était envolé à jamais
Et que moi je ne reviendrai
Que pour constater
Que le temps a fait son œuvre,
Qu'il est vite passé,
Et que je dois avaler
Les couleuvres
Que mes pires ennemis
M'ont laissées.
Apparaît alors la noire nuit.
Je ne puis accepter
Qu'elle envahisse mon intégrité.
Alors je me battraï
Avec les quelques armes
Que j'ai
Pour que mon honneur
Soit préservé.
L'horreur
Qui m'est proposée
Ne saurait me satisfaire.
Je réagis aussitôt
Je fais volte-face
Pour rester à la surface

De la mer,
Pour ne pas couler
Dans l'eau,
Pour continuer à respirer
L'air de l'atmosphère.
De ma santé oscillante,
De ma personnalité défaillante
Apparaît la vérité,
Un vent de liberté,
La quête d'égalité
Pour l'éternité.
L'amour
Qui m'a beaucoup manqué
Surgit d'un détour.
Je peux donc envisager l'avenir
Pour subvenir
A ma quête de sens,
Dont l'absence
Me voyait errer.
Votre indifférence,
Votre méfiance
M'ont fait douter.
Mais la blessure,
La brûlure
S'estompent lentement,
Je vais de l'avant.
Aujourd'hui je suis fort
Pour escalader
Les contreforts
De la fraternité
Et me hisser
Vers le confort
De la normalité.

L'AMIRAL

L'amiral
Vient de remporter
La bataille navale
Qu'il avait engagée
Avec l'ennemi.
Ce dernier occis,
Les armées sur terre
Feront taire
Le dictateur
Détestable,
Responsable
De tous ces malheurs.
Sa stratégie
Était la meilleure,
Ses atouts s'avéraient être
La vitesse et la puissance
Et de son équipage l'obéissance.
Maintenant,
Il est le maître
Des océans
Car il a coulé
Tous les vaisseaux,
Tous les bateaux
Qu'il avait visés.
Ses marins aguerris
Bien entraînés

Étaient confiants
Dans sa capacité
A diriger la marine nationale :
La navale
L'a mis
Sur un piédestal.
La Nation le couvrira
De fleurs,
Elles couvriront les pleurs
Des familles de disparus.
Le président lui remettra
La légion d'honneur,
Pour les services rendus
A la Patrie,
Qui sans lui
Aurait perdu.
Il devait avoir
La victoire
Sur les mers,
Vaincre
L'adversaire.
Les Démocraties
Sont ainsi
Préservées,
Sinon c'était la nuit noire,
Vive les libertés !!!

A TRAVERS LA GALAXIE

Mon vaisseau spatial
Navigue au milieu
De la galaxie.
Son cerveau,
L'ordinateur central
Est en panne.
Ses voiles
Sont ses panneaux solaires
Le vent
Est la lumière.
J'ère
Au milieu des étoiles
A la recherche
D'un astre
Où je puis accoster.
Je vais réparer
Puis repartir
A la recherche
Du soleil éternel.
C'est une quête
Que j'entame
Pour trouver
Un interprète
A mes sens.
Elle m'emmène
Aux frontières

Du système solaire,
Je sauterai alors
Dans l'inconnue
Je voudrais découvrir
Un sol pour les habitants
De notre planète
Dévastés par les combats,
La misère.
Si je trouve de l'or
Ou du minerai,
Je sais que j'attirerai
Les convoitises
Et que l'homme
Comme toujours
Avec ses bêtises,
Comme un imbécile
Envahira les cieux
D'un air belliqueux
Et fera la guerre
Avec les dieux.
Ici, dans ce milieu hostile
Tout s'achète,
Même l'eau
Même l'air,
Abondants sur terre.

FEMME FATALE

Tu es la plus belle
Devant l'éternel,
Tu es la plus intelligente,
Tu es surprenante,
Attirante, intéressante.
Tu es fraîche,
Tu as ouvert une brèche
Dans mon cœur,
Quel malheur.
Es-tu hors de portée
Pour moi ?
Plus je te vois
Et plus je voudrais t'aimer,
Mais tu es condescendante,
Peu indulgente,
Tu vois ce beau gars,
Tu l'aimes déjà,
Tu m'ignores,
Ça me fait du tort,
Car je suis jaloux,
Rabaissé ici-bas.
Autour de toi
Tournent les loups,
Toi femme fatale,
Tu es létale.
J'ai tout donné
Pour t'apprivoiser.
Mais tu as brûlé
Mon cœur,
Tu as évacué
Mon bonheur.

Je persiste
A t'aimer,
J'existe
A te désirer,
Avec cette espérance
Que tu arrêtes
De me dédaigner
De ton indifférence,
Dans ma souffrance
De mal-aimé.
Je m'apprête
A te parler,
Mais tu m'as fusillé
De ton regard,
Je vais et je viens,
Agora,
Dans un espoir
Sans lendemains.
Un jour tu es partie,
Je ne t'ai plus retrouvée,
Je t'ai attendue
Tu n'es pas revenue.
Tant pis,
J'ai dit oui
Sans flammes
A une femme
Pour t'oublier.
Mais tu es restée
Dans ma mémoire
Comme le dard
Qui m'a transpercé,

Cupidon
Qui a touché
Mes émotions,
La seule personnalité
A qui me confier.

PROMESSES AMOUREUSES

Je te tiens
Par la main
Je nous vois tous les deux
Transis amoureux
Pour le restant de nos vies.
Es-tu prête à m'accepter
Dans ton intimité,
A partager
Tes joies et tes peines,
Tes attentes et tes déceptions ?
Je t'amène
Un nouvel horizon
Où la force d'être à deux
Nous rendra heureux.
En guise de partage
Sur notre petit nuage,
Je t'offre ces fleurs.
Nous nous enlaçons,
Nous dansons,
C'est le bonheur.
Dis-moi « je t'aime, je t'adore »
Dans le coin de l'oreille
Et rien ne sera plus pareil,
Notre union sera de l'or.
Tu m'aimes encore
Malgré mes défauts,

Tu murmures
Les mots
Qui rassurent
Mon ego.
Je tiens à toi,
Je te murmure
Une chanson
Qui susurre
Un Tourbillon
D'émotions.
Nous irons
Bien loin
L'air serein,
Eviter les écueils
Qui attendent les couples,
Nous serons souples,
Nous courberons l'échine
Pour éviter les épines.
En recueil,
Nous prierons Dieu
Pour être heureux,
Nous nous jurerons fidélité
Pour l'éternité.
Rien ne nous séparera
Ici-bas.

PETIT HOMME DEVIENT GRAND

Sur la place des grands hommes,
Je veux qu'on édifie ma statue
Qu'on sache que moi petit bonhomme
J'ai tout fait pour éviter les abus.

Artiste, homme politique, amiral, directeur,
J'ai permis de vaincre tous les dictateurs.
Dans mon atelier avec ma planche à dessins,
J'influence tous ceux qui ont un destin.

Mais je ne suis pas reconnu à ma juste valeur,
Les efforts que je fais à toute heure,
Restent pour l'instant des gestes sans valeur,
Mais demain on réalisera mon dur labeur.

Je continue dans l'ombre inlassablement d'agir,
Dans l'espoir que je puisse dire
Que j'ai tout fait pour éviter les conflits
Pour ne pas me faire battre par mes ennemis.

Je joue l'avenir du monde aux échecs,
Les gens se demandent ce que je fais, moi petit mec,
Mon importance est mon plus grand atout
Incontournable, je décide des saisons avec goût.

Qui d'autre que moi peut savoir
Où se trouve pour l'humain son devoir,
J'aurais depuis longtemps cédé à la tentation
Si mes valeurs n'avaient pas guidé ma raison.

Je n'ai pas d'intérêts autres à décider
Que celui d'être dans un précipice poussé,
Sans remerciements, j'en ai marre de continuer
Mais si je cesse la terre arrête de tourner.

La trace que je laisse est indélébile,
C'est ce qui me motive contre les imbéciles,
Bientôt je pourrai parader
C'est l'espoir d'une meilleure société.

Alors moi petit bonhomme je continue
J'ai enfin le sourire de la rue
Dans un coin ils ont édifié ma statue
Ils vont me venger si on me tue.

Le manque de soutien envers moi des décideurs
Qui n'hésitent pas à voler mon beurre
Qui ont pour moi de l'ignorance,
Devraient laisser comme trace l'indifférence.

Ce qui compte est l'héritage
Toute cette œuvre que je vais laisser
Et que je l'espère le lecteur va trouver
Et qui rendra le partage plus sage.

Ils ne veulent pas me reconnaître,
Tout est dans leur paraître,
Mais leurs cœurs durs comme la pierre
Se fissurent face aux malheurs de la terre.

Pressé j'ai de l'amertume
A rester dans la brume,
Quand le soleil se lèvera sur le champ de bataille,
Ma victoire vaudra toutes les médailles.

MELANCOLIA

Si la douce folie
Qui m'envahie
N'était qu'une mélancolie
La sympathie
Deviendrait antipathie,
Le monde imaginaire,
Extraordinaire,
En dehors de cette terre
M'enchanterait peu.
Je serais malheureux,
Poète pour si peu,
Sans avoir goûté
Les plaisirs délicieux,
Les sourires malicieux,
Les souvenirs heureux
De ma jeunesse dorée.
J'étais empoisonné
Par cette maladie,
Mais je me suis mis
De bon matin à rêver
Que le sang dans mes veines
Était la sève de bonté.
De la terre elle amène
A ce bel arbre
Qui a poussé
La promesse de la vie,
Rompant le marbre
Qui empêchait mes envies
De se réaliser.
Mon esprit survole

Les souffrances,
Mon cœur est dans l'errance,
Mais il trouve son chemin.
La mer est son écrin,
L'horizon me tend la main,
Mais rien ne l'atteint.
Je ne peux pas rester
Bloqué au milieu du gué,
Je vais avancer
Malgré l'avis partagé
Des plus grands experts.
Mais ma lumière,
Mon étoile me guide
Sur ce chemin humide.
L'infini est bien loin,
Je cours vers mon destin,
J'ignore la réalité
Pour mieux me l'approprier.
Mes désirs non avoués,
Les secrets de mon âme
Sont des gammes
Que je répète
Aux interprètes
De la psychologie
Et qui m'emmenent
Au paradis,
Loin de mes peines
Mais proches de mes désirs
Car je prends plaisir
A remuer les mots

Qui s'adaptent aussitôt,
Encerclant mon corps,
Pour mettre en accord
La tête et les pieds,
Qui vivent en contrariété.
Les idées reçues,
Les balles perdues
Sont repoussées
Dans ce combat
Incertain
Que je suis sûr

De gagner.
Je franchirai tous les murs
Pour ne pas rester
Encloisonné
Car j'ai prouvé
Ma bonté
Et ma volonté.
Toute une histoire
Pour ne pas être
Avec mon mal-être
Dans le noir !!!

MIROIR, MON BEAU MIROIR

Miroir, mon beau miroir
Dis-moi ce soir
Si je suis la plus belle
Dans mon habit de dentelle ?
La beauté de Blanche-Neige,
Son teint si beige
M'ensorcèle, me harcèle.
Madame, mon présage
Si vous avez des rides,
C'est que vous n'êtes point sage,
Que votre esprit est aride.
Que vous prend-il à votre âge
De vouloir être attirante ?
C'est une obsession omniprésente.
Vous voyez ce mirage ?
C'est la vieillesse que vous refusez.
Cependant, je peux vous aider,
Je vous prescris une crème
Qui vous enlèvera votre air blême
Mais elle ne fera pas de miracles
Car je ne suis pas un oracle.
Sans tuer votre belle fille
Qui n'est qu'une pupille
Vous serez resplendissante,
Dans la force de l'âge,
Vous serez différente
Sans faire appel aux mages.
Ce n'est point de la sorcellerie,
Juste un peu de chimie.
Vous ne pourrez pas
Lui voler son prince charmant,

Sinon c'est pour elle le trépas
Et vous souffririez lentement.
Vous n'êtes pas laide,
Mais Blanche-Neige vous surpasse,
Sa beauté intérieure l'aide
Et sa jeunesse vous dépasse.
C'est une âme pure,
Là où votre cœur est dur,
Et vous ne pouvez pas égaler,
Même avec la sorcellerie
L'innocence avec laquelle elle est née,
Comme on vous l'avait promis.
Rangez votre pomme empoisonnée,
Elle a trouvé un mari.
Son prince charmant lui donne l'amour,
Là où vous lâchiez vos vautours,
Le conte est différent
Mais se termine bien,
Votre courroux m'est indifférent
Quand j'écris le mot fin.

ALLER SIMPLE POUR LE PARADIS

Monsieur, je voudrais
Un aller simple
Pour le paradis.
Je ne sais pas
Si j'ai bien agité
Dans ma vie,
Mais je ne veux pas
Prendre le train
De l'enfer
Et son atmosphère
Délétère.
J'ai fait preuve
De bonne foi,
J'ai respecté la loi,
Et si j'ai transgressé
Les interdits,
Si j'ai fait du mal,
Je ne l'ai pas fait exprès
C'est ce que je dis.

J'ai mérité
De me reposer
Dans l'au-delà
Après une existence
De souffrance,
De joies,
De travail
Et de dur labeur.
Mon œuvre est de taille,
J'ai le droit au repos des cieux
Parmi les dieux,
Car j'ai fait le bien,
Pour moi demain
Sera l'heure
De passer
De l'autre côté.
L'infini sera mon trépas,
Les étoiles seront mon habitat.

LES MOTS

Il épelle
Les consonnes
Les voyelles,
Les mots
Se dérobent
Sous ses yeux.
Que c'est dur
D'apprendre à lire
Mais l'enfant
Persiste
Pour se faire
Une idée
Du monde
Qui l'entoure
Et pour rêver
Des récits
De ces romanciers,
Des histoires,
Des légendes,

Des contes
Qui parlent
A son imaginaire.
Il se voit guerrier
Pirate ou roi,
Et la difficulté
De l'apprentissage
Ne le fait pas
Reculer
Devant le champ
Immense
De la connaissance.
Ainsi les plus jeunes
Acquièrent
Le savoir
Des anciens
Transmis
Sur ces parchemins.

ESSAIS

ASSOCIATION D'AIDE AUX FAMILLES, AMIS ET VICTIMES D'ATTENTATS (AAFAVA)

Il y a des fatalités qu'on peut difficilement éviter. Les attentats en font partie et perdurent malgré l'immense travail des forces de l'ordre. Les amis, familles des victimes sont souvent démunies. Je propose donc, avec les royalties de mon œuvre, de fonder une association qui leurs viendrait en aide, qui s'occuperait des détails administratifs et des traumatismes post-attentats. Elle s'appellerait l'AAFAVA. Elle aurait une hotline 24h/24 7j/7 pour répondre aux urgences et faire de l'accompagnement psychologique. Elle missionnerait avocats, psychologues, médecins, infirmières, aides-soignantes sur tout le territoire pour aider les victimes de manière simple, Avec des spécialistes se déplaçant pour faire le bilan et avec un guichet unique proche de la personne. Cette section organiserait les soins et les services. L'association financerait ou prêterait également une partie du matériel nécessaire pour les personnes blessées, handicapées suite à un attentat. Elle créerait des résidences pour accueillir de façon temporelle les victimes ou familles qui ne pourraient faire autrement. Enfin, une cellule d'action serait mise en place pour répondre efficacement aux familles sur leurs questionnements (pourquoi, comment, dans quelles circonstances, responsables, jugement, etc... cet attentat a eu lieu) et leur donner ce maximum d'informations qu'elles attendent impatientement suite à un attentat. Cette cellule travaillerait avec efficacité étroitement avec les pouvoirs publics à court et à moyen terme. Ce serait donc un interlocuteur central et fiable qui ne se substituerait en rien aux autorités de tutelle de ce genre d'événements dramatiques. Le personnel employé par l'association serait formé à ce genre de traumatisme pour répondre au plus près des besoins des personnes.

LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

La jeunesse est bien placée pour profiter de ces nouvelles technologies qui ont envahi notre quotidien. Les plus anciens s'adaptent comme ils peuvent à cette mutation qui n'est pas celle de la science-fiction mais dont les fondamentaux sont les mêmes : l'espace, la miniaturisation, les technologies de l'information, plus intrusives et totalitaristes dans notre quotidien, comme l'avaient prédit les auteurs avant-gardistes. C'est pourtant une source de liberté immense (choix, expression, concurrence, etc...) et d'égalité (chacun à l'accès à cette nouvelle donne). Pour les entreprises et les salariés, le tableau a changé : les anciens donneurs d'ordre (hôtels, magasins, producteurs, etc...) sont passés de donneurs d'ordre à fournisseurs, ce qui ne s'est pas passé sans mal dans les organigrammes des entreprises et dans les compétences demandées aux travailleurs. Le pouvoir est donné via l'internet et l'informatique aux consommateurs dont l'avis est devenu aussi précieux que les statistiques sur le chiffre d'affaire. Une nouvelle façon de produire et de consommer est en train de naître, directement du producteur au consommateur, s'affranchissant des vendeurs. Les magasins traditionnels doivent donc repenser leur politique commerciale pour ne pas disparaître.

Les télécommunications sont le principal changement mais l'électronique et l'informatique ont permis de créer des produits novateurs et la façon de les imaginer et de les construire. C'est le fruit de la révolution économique du changement numérique. L'innovation et le marketing s'associent pour imaginer des produits utiles, nouveaux, qui ne sont pas des gadgets. Ils répondent à un réel besoin du consommateur soit parce qu'ils comblent un vide (le produit répond par sa nouveauté à un manque), soit parce que c'est l'évolution naturelle de produits existants, soit parce ils répondent à de nouveaux désirs (en créant de nouveaux besoins). L'adoption et l'approbation par le public de ces objets sont donc les plus forts atouts de leurs créateurs, dont les

phares sont ceux qui ont réussi et dont les valeurs symboles sont les capitalisations boursières de leurs entreprises.

La société et l'Etat doivent donc imaginer le cadre juridique adéquat pour ne pas perdre l'âme de l'humanité face à ces géants tentaculaires que sont les multinationales du numérique et de leurs créations, logiciels et autres robots. Ils doivent favoriser les start-up, la recherche et l'innovation pour ne pas être distancés dans cette course mondiale où les plus forts domineront.

LE PATRIMOINE

Depuis des siècles nos ancêtres nous ont légué un patrimoine culturel, oral, naturel et architectural unique. Nés de la nécessité de vivre, de commercer, de se défendre, de s'affirmer dans un contexte complètement différent de notre vie actuelle, ceux qui nous ont précédé ont travaillé leur environnement pour nous léguer canaux, châteaux, mais aussi contes et légendes. Leurs constructions sont aujourd'hui inutiles, mais l'âge moderne regarde avec délectation ce façonnement d'un autre temps, celui des anciens, et tout ce qui est vieux devient attirant car il suscite la nostalgie.

Mais le patrimoine doit être entretenu, sinon il risque de disparaître lui et son histoire. Les administrations des bâtiments tout comme les particuliers passionnés s'attèlent donc à préserver, et cela coûte fort cher, tout ce qui a traversé les siècles : culture, canaux, forteresses, maisons anciennes, en conservant le savoir-faire par la formation des restaurateurs d'ouvrages d'art.

Le tourisme, qui promeut la visite de ces territoires rénovés attire des foules pas forcément respectueuses mais qui apportent la vie et l'argent pour faire vivre l'économie locale. Le patrimoine devient alors un acteur économique comme un autre à part entière, et tous s'y retrouvent : les touristes en mal de dépaysement venus se faire raconter de belles histoires, les commerçants du coin qui font affaire et le propriétaire d'un ouvrage d'art qui peut entretenir et développer sa passion. Certains ont même inventé un nouvel art de vivre en utilisant cet héritage : batellerie, hôtellerie, parcours initiatiques, spectacles, etc...

QUELLE FORME POUR L'EUROPE ?

Les compétitions sportives, telles que l'Euro, ravivent les vieilles rivalités claniques. L'évidence est que chaque individu appartient à une tribu, une communauté de gens, qu'elle soit ethnique, ville, nation, famille, religion, etc... Partout dans le monde ces oppositions s'affirment, provoquant conflits, guerre, compétition économique, militaire, politique, etc... Ce n'est donc pas unique à l'Europe de se déchirer autour du football dans les stades en étant chauvin. Par exemples les villes américaines se concurrencent autour du basketball. Mais cela montre les limites de la construction d'une fédération européenne car ses dirigeants doivent tenir compte de plus de 2000 ans d'histoire et de rivalités ancestrales rendant difficile la collaboration pacifique de ses habitants. L'Union Européenne avance péniblement mais a déjà permis de vivre 70 ans en paix, ne l'oublions pas !!! Mais elle arrive à un tournant de son histoire, car il faut envisager la vie commune tout en sauvegardant les souverainetés nationales. C'est sans doute les briques posées lentement, l'habitude de collaborer ensemble et la jeunesse qui est née avec cette identité qui sauvera l'idéal des pères fondateurs de l'UE et qui vont empêcher les pays de sombrer vers leurs vieux démons, populisme, nationalisme ou encore extrémisme. C'est aussi l'effort de responsables politiques majeurs, un projet commun fort et partagé par tous, le sentiment d'appartenance plus catégorique à cette supra-nation qui verra les équipes s'affronter pacifiquement et noblement en sport et négocier calmement et intelligemment dans les bureaux de la commission européenne ou au parlement. A un moment charnière où chaque nation veut tirer la couverture à elle et glorifie son identité, tout est question de trouver un équilibre dans une destinée commune voulue par les décideurs, quitte à ce qu'elle s'impose à une minorité, comme dans toute élection, où la carotte et le bâton seraient utilisés comme dans un jeu d'échec pour faire avancer tout le monde dans la bonne direction à un rythme assez soutenu. Car le temps presse. En effet, les peuples meurtris s'impatientent, les dates des

rendez-vous internationaux tels que référendums, élections ou décisions de justice sont fixées, les peurs, attentats et conflits sont trop présents dans le quotidien mondial. Il est donc urgent d'agir pour écrire une nouvelle page de l'histoire européenne et construire cette nation pour que ce traditionnel foyer de guerres mondiales et terribles bannisse hors de ses frontières les rivalités qui par le passé ont endeuillé la planète. Les ingrédients d'un conflit, tels que le terrorisme, le chômage, l'immigration, la perte d'identité, le manque de vision de l'avenir, la peur du voisin, etc... sont présents et présentent une situation explosive qui assombrit le moral de nos concitoyens, mais je pense que certains responsables politiques exceptionnels agissent pour que ces racines ne dégénèrent pas en pugila. Il s'agit alors de ménager la chèvre et le chou en redistribuant les bénéfices et les responsabilités judicieusement pour que personne ne se sente lésé, et en éloignant les nuages maléfiques qui ont l'habitude de polluer les relations intra-européennes. L'Europe doit donc sortir grandie des épreuves qu'elle a subies pendant sa construction, avancer en s'adaptant au monde contemporain qui évolue si rapidement et forcer sa destinée pour faire sa place dans le concert mondial. Ne parler que d'une voix permet d'avoir plus de poigne, de volonté, de force... A condition de respecter les volontés des peuples qui vivent l'Europe tous les jours mais voient Bruxelles si loin !!!

UNE NOUVELLE GUERRE ?

Il est facile d'évoquer Guernica, la guerre d'Espagne, l'Anschluss, la mort d'Hitler, thèmes historiques et raccourcis faciles sur la seconde guerre mondiale, qu'on évoque comme des pantins dès qu'on a peur de l'Europe et de ses états membres. Les populations sont préoccupées par leurs problèmes quotidiens, car la vie est difficile, et le spectre d'un conflit les effraie d'autant plus que la montée des extrémistes est portée par l'immigration massive, par le chômage dû à la crise, par le libéralisme qui dérégule les échanges, par les mutations rapides des sociétés à cause de la révolution numérique, par les inégalités criantes, etc... Les laissés pour compte ne supportent plus les réponses apportées par leurs dirigeants, mettent en cause l'immobilisme de l'Union Européenne et rejettent la technocratie de Bruxelles. Celle-ci a réussi à maintenir la paix pendant 70 ans grâce à la collaboration économique et politique de ses états membres. Victime de son succès et de son élargissement, elle n'est aujourd'hui plus en mesure de faire rêver vers l'idéal d'intégration des peuples dans une maison commune prospère et apaisée. Mais celui qui a dit que c'était la fin de l'Histoire est un imbécile car jamais les tensions n'ont été aussi grandes et les pays menacés dans leur souveraineté. De grands défis sont à relever et les dirigeants doivent être à la hauteur pour ne pas voir l'Union se déliter après le Brexit du Royaume-Uni. Après le libéralisme que les anglais avaient imposé à l'Europe, il est temps d'envisager un nouveau contrat, un nouveau projet de vie commune si l'on veut commercer pacifiquement selon l'esprit des pères fondateurs de l'UE. Si chacun tire la couverture vers soi, il n'y aura plus de raisons de vivre collectivement. Il faut donc atténuer les peurs réelles et légitimes de nos concitoyens européens en imaginant une nouvelle façon de coopérer dans les domaines économiques, sociaux, la sécurité, etc... Il faut un capitaine et des relais solides pour relever ce défi européen du XXIème siècle, faire de cette union un partenaire mondial plus solide et plus fort que ses états membres, plus fiable et armé pour imposer sa place et lutter à armes égales avec les grands pays mondiaux.

QUELLE VIE MENER ?

Quelle vie mener ? Vaut-il mieux la brûler pour en profiter un maximum ou en gestionnaire être un bon mari ou bon père de famille ? C'est la différence entre épicurisme et stoïcisme. Chacun perçoit le plaisir là où il se trouve mais face aux multiples agressions de la société contemporaine il faut soit être fort et solide tout seul soit être bien accompagné. Il y a des fois où l'on voudrait avoir les moyens de croquer la vie à pleines dents, avec tous les excès qui vont avec, et des fois où l'on voudrait se calfeutrer dans la chaleur des valeurs sûres telles que la famille, les amis, etc... Quand le refuge disparaît apparaissent les loups. Vengeances, méchancetés, ce sont les lots quotidiens de l'homme qui fait mal et qui a tendance à mordre son prochain pour obtenir ce qu'il veut. La protection de la société, ses gardes fous, sont des dispositifs qui n'empêchent pas le malheur de se propager mais la solidarité nationale limite l'impact de la violence sur les plus faibles. Quand l'homme devient un loup pour l'homme, quand l'individualité prend sa part sur la liberté des autres, on est loin de la bonté et de l'innocence avec laquelle vient au monde un nouveau-né. Le mal devient alors un phénomène qui se banalise au milieu des qualités et des défauts des humains et qui tend à rendre pessimistes les plus optimistes d'entre nous.

LE SAVOIR ET LE SAVOIR-FAIRE

Le savoir est la connaissance théorique du monde qui nous entoure. Le savoir-faire est l'application à la réalisation des choses. Le savoir est nécessaire pour le savoir-faire, puisqu'il faut penser avant d'agir. Mais certaines personnes font les choses naturellement sans les avoir apprises. C'est un don où l'apprentissage se fait sur le tas à partir de généralités.

Apprendre, c'est comprendre. D'où le savoir. Appliquer, c'est réaliser. D'où le savoir-faire. Une connaissance générale et un entraînement cérébral permettront de faire face à beaucoup de situations, les études permettant aux jeunes de faire en adaptant ce qu'ils ont appris à une situation particulière.

La formation généraliste de nos étudiants les conduit à être malléables, adaptables à des situations professionnelles particulières. Mais une formation pratique est souvent indispensable dans le cadre du travail d'où la formation permanente pour répondre à l'évolution rapide des outils de production. Les experts et autres chefs de projet allient parfaitement savoir et savoir-faire car ils doivent maîtriser l'ensemble de la chaîne dont ils ont la responsabilité et spécifique à leur métier.

Ainsi, on peut savoir faire les choses naturellement sans les avoir apprises spécifiquement. La curiosité et l'adaptabilité sont des atouts qui complètent l'enseignement général de base. Souvent, il faut un savoir théorique des choses pour savoir les faire, reproduire ou appliquer des connaissances. On apprend tous les jours quelques soient les médias mais beaucoup de métiers pointus requièrent des connaissances spécifiques. On est souvent démunis face à des situations nouvelles, savoir et savoir-faire permettent de surmonter plus aisément ces difficultés, tant dans la vie familiale que professionnelle ou sociétale. La culture, apprise ou comprise, est donc un facteur déterminant dans l'accomplissement individuel et la réussite collective.

DE LA QUALITE ET DU PRIX

Il faut de l'investissement en savoir-faire, en machines à la fois productives et efficaces, en optimisation de l'outil de production pour fournir des objets de qualité. Cela a un prix. Le tout est de savoir s'il est justifié. Voici quelques exemples qui devraient vous faire réagir, issus de mes observations et de mes conversations :

- Certains médicaments coûtent très cher, sans autre justificatif qu'ils sont uniques et performants. C'est à mon avis une marge irresponsable du fabricant où la qualité est là mais où les prix sont déconnectés de la réalité. En effet, le consommateur n'est pas le responsable payeur, le domaine de la santé de nos enfants n'a pas de prix et les brevets garantissent une rente confortable.
- Windows coûte cher également parce que c'est un monopole privé. La démarche marketing agressive sur PC et les bugs récurrents nuisent à la qualité et donc à la facile et bonne utilisation des ordinateurs. On paie cher et on n'est pas satisfait !!!
- J'achète une veste fort cher, même en solde, et une semaine après la couture de la poche craque. A quoi bon y mettre le prix quand les producteurs ne font plus de la qualité à prix raisonnable.
- Comment s'assurer du caractère sain de notre alimentation quand on voit les scandales sanitaires et la démagogie productiviste qui se moque du rythme des animaux. Une communication vraie, une traçabilité sécurisée et un approvisionnement fiable sont nécessaires pour garantir la qualité dans nos assiettes. Quitte à payer quelques euros de plus pour manger bio, même si cela n'est pas possible partout...
- Un ami ingénieur dit : « c'est 10 euros le service. » et de rajouter en voix off : « Tu veux pour 7 euros, on te mettra pour 7 euros de qualité ». Quand les négociateurs chipotent, c'est le client qui trinque...
- En visitant une entreprise de sérigraphie dans le domaine de l'aéronautique, le responsable affirmait recevoir des pressions de

prix vers le bas d'acheteurs venus d'un monde hyperconcurrentiel, l'automobile. Mais il ne pouvait pas réduire indéfiniment ses coûts dans une activité résidant exclusivement sur la main-d'œuvre qualifiée. Certaines activités ne peuvent donc pas réduire leurs coûts indéfiniment grâce aux progrès de la mécanisation...

- Un ingénieur dans l'aéronautique me confiait également qu'un fil très peu cher monté au centre d'un réacteur d'avion, s'il était de mauvaise qualité et cassait, pouvait coûter très cher en réparation et en immobilisation du matériel.

A travers ces exemples, je veux sensibiliser à la qualité sur plusieurs points :

- Une marge raisonnable des entreprises pour ne pas alourdir la facture et donc moins de pression des actionnaires sur les bénéfices immédiats.
- Arrêter le moins disant sur les prix car la qualité paie.
- Investir en optimisant l'outil de production (grandes séries ou unités), en formant et sensibilisant la main-d'œuvre (ingénieurs, techniciens, ouvriers) du bureau d'études à la production.
- Former les acheteurs au juste prix et non au moins disant.

Les pannes coûtent parfois plus cher que le prix réel. Des travailleurs expérimentés et des sociétés anciennes avec pignon sur rue et voulant préserver leur réputation et leur emploi seront un gage de qualité. C'est un effort permanent où l'innovation, formidable source de progrès à condition de maîtriser son processus car il n'est pas toujours fiable faute de retour d'expérience, doit côtoyer la tradition. C'est donc un procédé novateur, éprouvé et conseillé qui se vendra le mieux. Mais en visitant une entreprise française, on m'a dit qu'elle était devant le fait accompli que le savoir-faire en machines performantes n'existait plus en France et que dans des secteurs tels que le textile ou l'électronique on ne trouvait plus de fournisseurs français et de qualité. D'où l'obligation d'importer sans garanties et une certaine légèreté dans les approvisionnements. Sauvons le « made in France ... »

LEGIONNAIRE

Soldats,
Vous êtes cernés
Par les canons
Adverses.
Ils sont si nombreux
Et vous si peu.
Mais votre valeur
Vous permet
De résister
Jusqu'au dernier.
Vous fixez
L'adversaire
Sur un flan
Pendant
Que le gros des troupes
Passe de l'autre côté
Et puisse gagner.
Le sacrifice
De vos vies
N'a pas été vain,
C'est la République
Qui a triomphé.
Vous serez honorés
Après être tombés
Sous la mitraille.
Vos enfants
Seront fiers
De leurs papas
Morts au combat
Et garderont
Leurs médailles

Comme l'héritage
De votre mérite.
La gloire
Rejaillira
Sur la nation.
On comptait sur vous,
Vous avez répondu présent.
Après le dur entraînement
Et les nombreuses campagnes,
Voici l'ultime bataille.
Après des années de guerre,
C'est grâce à vous,
Les derniers à tomber
Au champ d'honneur,
Que la victoire finale
Est arrivée
Pour nos armées.
Les populations
Poussent des cris de joie,
Chantent et dansent,
Elles sont heureuses
De la liberté retrouvée,
Du mal rampant
Que vous avez contribué
A tuer.
Vous n'êtes plus là
Mais on ne vous oubliera pas,
Car ce que vous avez donné
A permis de préserver
Notre pays,
Ce joyau,
Du joug ennemi.

LE CINEMA ANIME L'HABITAT

Aujourd'hui s'ouvre le festival de Cannes. Raison de plus pour revenir sur le rapport entre le cinéma et l'habitat, maison, immeuble, bureau. Dans le cinéma conventionnel, divertissement ou dramatique, le décor est souvent réaliste, selon l'ambiance que le réalisateur veut faire passer. Travailler le décor est essentiel, car le foyer est le cœur de l'intrigue, le centre de la vie en société. Il est le reflet des personnalités, qui y grandissent et y vivent.

Mais dans la science-fiction ou les films à grand spectacle, le foyer est malmené, les effets spéciaux se font à grands renforts de feux d'artifice et de 3D dans un monde artificiel, où la lutte entre le bien et le mal dépasse le respect de l'habitat. Il est souvent en partie détruit, au nom de la survie de l'humanité... La réalité est que le héros et sa victoire dépassent la valeur marchande des biens, même les plus chers et les plus révélateurs d'une civilisation et d'une civilité. Comme aux pires heures de l'histoire mondiales et des tragédies antiques, les conflits personnels sont dominés par le bien collectif à tout prix. Quand il faut éliminer la gangrène, tout est permis, sans distinction de valeur. Tout est sacrificable dans ces films manichéens où le bon triomphe. Quand le cinéma se moque de la valeur marchande...

DE LA FIDELITE DES CLIENTS

L'intérêt d'un commerçant est de fidéliser les clients à son entreprise ou à sa marque. Soit le client reste et consomme, par exemple dans un bar, boit plusieurs verres, achète autre chose tel que revues, cigarettes voir un repas. Soit le client, par exemple dans un snack, encourage la vente à emporter pour assurer la rotation de sa salle et maximiser sa rentabilité, son ratio investissements/bénéfices. Pour ce qui s'agit des vêtements, le client reste fidèle s'il trouve le rapport qualité/prix/service/satisfaction. Jouer sur la fibre émotionnelle permet de vendre à meilleur prix. Le but est de faire tourner les collections dans le même but de rentabilité, ce qui conduit souvent à des promotions qui banalisent les rabais à toute l'année. Le client doit revenir et dépenser un maximum à chaque fois, en multipliant les choix et en assurant, en faisant la promotion de toujours plus de nouveautés, en affirmant par le marketing la différence de la marque. Dans les zones de passage, comme les gares ou les aéroports, comme les lieux touristiques ou les grands événements, le client se fait l'image de ce qu'il achète sur l'apparence s'il ne connaît pas la marque et à la réputation de la chaîne s'il la connaît. Le chaland revient plus rarement, pas besoin de le fidéliser dans un endroit particulier, il faut simplement lui servir ce qui paraît lui convenir. En tout cas, il faut attirer le client par des prix bas sur des produits particuliers et de lui vendre toute une panoplie de produits complémentaires ou supplémentaires. C'est ainsi que vous venez acheter une paire de chaussure et que vous repartez du magasin avec 3 car elles vous plaisent toutes et elles sont en soldes. Selon la politique commerciale de la chaîne ou de l'artisan, il s'agit soit de faire du chiffre à prix cassés soit de privilégier des prix hauts pour maintenir la réputation de l'enseigne. Dans tous les cas, le client doit être satisfait pour qu'il soit plus confiant lorsqu'il achète. A chaque commerce, sa stratégie !!!

TABLE DES MATIERES

PREFACE.....	5
POEMES.....	7
QUAND ON ASSASSINE DES INNOCENTS	7
AU FRONT.....	8
LA LANGUE FRANCAISE	9
TOI.....	10
LA SOLITUDE.....	11
PRINCE DES VILLES	12
GRAIN DE POUSSIERE	13
L'ENFANT	14
LA RELIGION ET DIEU.....	15
SI TU DISPARAIS	16
CE JEU-LA.....	17
LA GUINGUETTE.....	18
LE FOOTBALL.....	19
SI DESIREE, SI DESIRABLE.....	20
LE SON DU CLAIRON	21
LA LIBERTE DE PENSEE.....	23
POURQUOI LA GUERRE... ..	24
LES POUPEES RUSSES	25
LE PAQUEBOT DE CROISIERE	26
LES BIJOUX	29
LA CHANSON DE L'ECOLO	31
LES CIRCONVOLUTIONS	33
BRAISES	35
LE PAIN	35
DO MI SI LA DO RE.....	37
LA REVOLUTION	38
LE HANDICAP	39
VOYAGE AU CŒUR DE L'EUROPE	40
ARTISTE MAUDIT	41

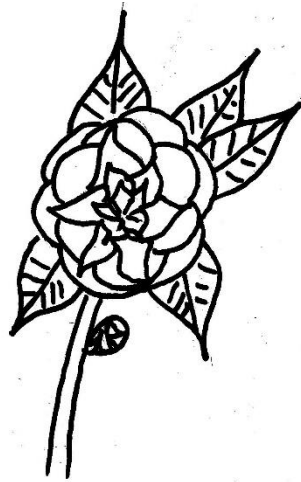
ENFANTS DU CIEL.....	42
L'ORAGE	43
LES AMOURS INCANDESCENTS	44
PETITE FLEUR DE MAI	45
ICARUS	47
OH LA LA	48
LA MALADIE.....	49
L'AMIRAL	50
A TRAVERS LA GALAXIE	51
FEMME FATALE.....	52
PROMESSES AMOUREUSES	54
PETIT HOMME DEVIENT GRAND	55
MELANCOLIA	58
MIROIR, MON BEAU MIROIR	60
ALLER SIMPLE POUR LE PARADIS	62
LES MOTS	63
ESSAIS	64
ASSOCIATION D'AIDE AUX FAMILLES, AMIS ET VICTIMES D'ATTENTATS (AAFAVA).....	64
LES NOUVELLES TECHNOLOGIES	65
LE PATRIMOINE.....	67
QUELLE FORME POUR L'EUROPE ?.....	68
UNE NOUVELLE GUERRE ?.....	70
QUELLE VIE MENER ?.....	71
LE SAVOIR ET LE SAVOIR-FAIRE.....	72
DE LA QUALITE ET DU PRIX.....	73
LEGIONNAIRE	75
LE CINEMA ANIME L'HABITAT	76
DE LA FIDELITE DES CLIENTS	77
TABLE DES MATIERES.....	79

Juillet 2016
ISBN : 978-2-9547180-1-9

Ce dernier livre de la série me permet de continuer à penser, à méditer et à faire partager mes idées, les plus positives comme les plus négatives.

Chaque idée captée est pour moi le prétexte à un texte, essai ou poème. J'essaie d'innover autant que je le peux pour ne pas répéter les discours ambiants et copier les artistes précédents. Je crois arriver à vous étonner dans un mélange de traditions et de modernité

En espérant que vous forgerez avec douceur votre avenir.



Frédéric Gilet, né en 1975 à Angers, est ingénieur Arts et Métiers et a obtenu avec succès un Master of Sciences à l'université de Lancaster.

Le temps avançant, l'artiste a parfait son verbe et son discours pour ce dixième livre. Les sujets, personnels ou publics, mêlent tous types de réflexions tant ils sont variés. Les sentiments évoqués sont nombreux. Mais l'auteur gardera toujours cette liberté d'expression qu'il voudrait voir reconnue par le plus grand nombre.

Vous en saurez plus sur son site <http://www.frederic-gilet.fr>